

DOSSIER DE PRESSE

NDAO HANAVAO

Développer de manière locale un laboratoire de recherche et d'actions solidaires en proposant à de jeunes adultes malgaches un programme de formation lié au design et à son économie.

Benjamin Loyauté, directeur artistique de Ndao Hanavao

Ndao Hanavao, film réalisé par Alexander Murphy



SOMMAIRE

- 5** À PROPOS
- 6** PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE & CULTURELLE
- 8** NDAO HANAVALO
- 10** TEMPS FORT 2026
- 12** ENTRETIEN AVEC DOMI SANJI
Chef de projet
- 14** MOT DE BENJAMIN LOYAUTÉ
Directeur artistique
- 19** DESIGNERS INVITÉS
Alexandre Echassieriau
Samuel Tomatis
The Polyfloss Factory
- 30** COLLABORATIONS
- 32** ÉVÉNEMENTS & ÉDITIONS
- 34** ÉQUIPE & INTERVENANTS
- 36** CONTACTS



CRÉER

ACCOMPAGNER

TRANSMETTRE

À PROPOS DE RUBIS MÉCÉNAT

Le fonds de dotation Rubis Mécénat, créé par le groupe Rubis en 2011, mène des projets artistiques et sociaux engagés ayant pour objectifs de favoriser la création contemporaine, accompagner des artistes en devenir, et valoriser une jeunesse vulnérable par l'art.

Depuis sa création, Rubis Mécénat s'engage pour favoriser une création contemporaine à la fois exigeante et démocratique, en accompagnant des artistes émergents par le biais d'aides à la création, en partenariat avec des institutions et événements culturels en France.

Conscient de l'importance de l'émergence de nouvelles voix créatives et des inégalités d'accès à une carrière artistique, le fonds accompagne également des artistes en devenir à travers plusieurs dispositifs de professionnalisation et de sensibilisation.

Porté par sa conviction du rôle social de l'art, Rubis Mécénat développe par ailleurs des projets d'éducation artistique et culturelle dans certains pays du Groupe afin de valoriser une jeunesse vulnérable et de contribuer durablement à sa formation et à son insertion en utilisant la pratique artistique comme moyen d'émancipation et d'engagement positif. En 2012, Rubis Mécénat implante dans le township de Thokoza, à Johannesburg, en Afrique du Sud, son premier projet autour de la pratique photographique, Of Soul and Joy. Le fonds développe ensuite le projet InPulse à Kingston en Jamaïque, autour des arts visuels. Enfin, le laboratoire Ndao Hanavao est créé en 2018 à Antananarivo, Madagascar, autour du design social.

L'ensemble de ces actions répond à la volonté de Rubis Mécénat de promouvoir la création contemporaine dans toute sa diversité, en encourageant la transmission et les échanges tout en mettant en place les conditions nécessaires à l'émergence de nouvelles formes et discours artistiques.

NOS PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE & CULTURELLE

Rubis Mécénat développe des projets d'éducation artistique et culturelle afin de contribuer durablement à la formation et l'insertion de jeunes issus de milieux vulnérables, en utilisant l'art et la culture comme moyens d'émancipation et d'engagement positif.

En 2012, Rubis Mécénat implante dans le township de Thokoza, à Johannesburg, en Afrique du Sud, Of Soul and Joy, son premier projet à destination des jeunes des communautés locales en utilisant la pratique photographique comme outil d'insertion, d'éducation positive et d'émancipation.

En 2015, le fonds développe le projet InPulse à Kingston en Jamaïque, autour de la pratique des arts visuels. Enfin, en 2018, le laboratoire Ndao Hanavao est créé à Antananarivo, Madagascar, favorisant l'innovation et la formation autour du design social.

Ces projets ont à cœur de valoriser cette jeunesse vulnérable en lui apportant des compétences professionnelles dans différents domaines artistiques. Ils sont fondés sur une relation de transmission entre mentors et élèves et s'organisent autour d'ateliers hebdomadaires menés par des artistes locaux, de rencontres avec des professionnels, l'octroi de bourses d'études, et l'organisation d'événements culturels.

En 10 ans d'existence, ces projets ont permis de susciter des vocations et d'accompagner de nombreux artistes en devenir.

1^{er} projet créé en 2012

3 projets pérennes

Plus de 500 bénéficiaires

Près de 100 bourses d'études attribuées pour accéder à une éducation supérieure dans le domaine artistique

Plus de 200 ateliers menés par des artistes invités

Plus de 200 artistes et professionnels de l'art invités à partager et à transmettre leurs savoirs

Plus de 50 événements (expositions, festivals, résidences et échanges culturels) organisés en collaboration avec des institutions culturelles : Magnum Photos, documenta, Hakanto Contemporary, etc.

« Ces projets permettent de former et d'accompagner des jeunes issus de milieux vulnérables à travers la pratique artistique, en favorisant la transmission et l'émergence de nouvelles voix créatives au sein de communautés souvent exclues des plateformes traditionnelles. »

Lorraine Gobin, directrice de Rubis Mécénat

NDAO HANAVAO

ANTANANARIVO
MADAGASCAR



Ndao Hanavao développe de manière locale un laboratoire de recherche et d'actions solidaires en proposant à de jeunes malgaches un programme d'éducation et de formation lié au design et à son économie locale.

Benjamin Loyauté, directeur artistique de Ndao Hanavao

Ndao Hanavao est un laboratoire d'innovation et de formation autour du design social créé à Antananarivo, Madagascar, par le fonds de dotation français Rubis Mécénat en 2018. Son objectif est de répondre à des problématiques sociétales et environnementales locales via des projets de design innovants, viables et pérennes, développés en collaboration avec des designers invités ; et de contribuer durablement à l'insertion professionnelle de jeunes malgaches issus de milieux défavorisés en les accompagnant dans le développement d'initiatives commerciales et collaboratives à partir des projets élaborés au laboratoire.

Depuis 2018, Ndao Hanavao invite des designers à développer et implanter

au laboratoire des procédés de design innovants autour de la valorisation des déchets. Ainsi, le designer français Alexandre Echassériau valorise les déchets plastiques en objets et matériaux fonctionnels grâce aux techniques de l'injection moulage, de la thermocompression et du rotomoulage ; le designer français Samuel Tomatis transforme les algues invasives en papier à partir de techniques artisanales locales ; et les designers franco-britanniques de The Polyfloss Factory transforment les déchets plastiques en fibre.

En 2026, la designer Léa Dammann est invitée à travailler autour des déchets textiles afin de les transformer en feutre recyclé.

Parallèlement, Ndao Hanavao permet



de faire émerger de nouveaux talents et de créer des vocations parmi les bénéficiaires du projet, ainsi que de sensibiliser au recyclage à travers des ateliers avec des associations partenaires. Enfin, de nombreux artistes et designers sont invités à expérimenter à partir des procédés et matériaux produits au laboratoire, tels que Joël Andrianomearisoa, Richianny Ratovo, ou Laureline Galliot.

Localisation : Antananarivo, Madagascar

Activité : laboratoire d'innovation et de formation autour du design social
Création : 2018

Directeur artistique : Benjamin Loyauté

Chef de projet : Domi Sanji, designer

Partenaire : Vitogaz Madagascar

CHIFFRES CLÉS

Plus de **20** bénéficiaires en formation continue

3 projets de design social innovants implantés au laboratoire par les designers Alexandre Echassériau, Samuel Tomatis et The Polyfloss Factory

Plus de **5** tonnes de déchets plastiques collectés et transformés au sein du laboratoire Ndao Hanavao

Plus de **7** tonnes d'algues invasives collectées en partenariat avec l'association malgache Cétamada

2 sociétés éco-responsables créées au sein du laboratoire par les bénéficiaires du projet

1 programme de sensibilisation au recyclage du plastique mené par les bénéficiaires de Ndao Hanavao auprès de communautés locales

Plus de **20** designers et artistes invités à mener des ateliers et à créer sur place

Plus de **10** événements organisés avec des institutions culturelles à Madagascar : Fondation H, Hakanto Contemporary, Tana Design Week, etc.

TEMPS FORTS 2026



Lancement d'un nouveau projet autour du recyclage des rebuts textiles à Madagascar avec la designer Léa Dammann

Avril - décembre 2026
Atelier au laboratoire Ndao Hanavao en octobre 2026
Antananarivo, Madagascar

En octobre prochain, la designer Léa Dammann rejoint le laboratoire Ndao Hanavao pour un atelier intensif de cinq semaines auprès d'un nouveau groupe de jeunes apprenants malgaches. La designer travaillera autour de chutes textiles collectées auprès d'entreprises

à Antananarivo, afin de les transformer en feutre recyclé. À la croisée entre recherche matière artisanale et processus de production semi-industriel, ce projet vise à développer un matériau innovant, à la fois dans sa matérialité et dans son esthétique induit par les chutes récoltées.

Léa Dammann est une designer diplômée de l'ENSCI - Les Ateliers en création industrielle et de l'École Boulle en ébénisterie. Elle développe une pratique située à l'intersection du design, de l'artisanat et des enjeux sociaux, son travail s'intéresse aux savoir-faire, aux contextes de production et aux usages, avec une attention particulière portée aux dimensions humaines, culturelles et territoriales du design.

Après les déchets plastiques et végétaux, le textile s'impose comme un nouveau champ transversal d'exploration. Madagascar possède une tradition textile exceptionnelle, mais également des défis contemporains liés à l'industrie et à ses rebuts : plus de vingt tonnes de déchets textiles sont produits chaque année, représentant une ressource encore peu exploitée.

Participation au projet «Fibres végétales, techniques vernaculaires, art, design et architecture»

14.09-06.11.2026
FRAC Réunion, La Réunion

Conçu comme un temps fort pluridisciplinaire, ce projet vise à explorer les liens entre patrimoine végétal, techniques vernaculaires de tissage, création contemporaine, design et architecture durable à l'échelle de l'océan Indien.

Une première phase de recherche et d'expérimentation réunissant artistes, designers, architectes, artisans, chercheurs et étudiants, dont deux bénéficiaires de Ndao

Hanavao, sera encadrée par Domi Sanji, chef de projet de Ndao Hanavao.

Elle donnera lieu à une exposition et une restitution publique, accompagnée d'un programme de médiation et de rencontres professionnelles.



ENTRETIEN AVEC DOMI SANJI

Designer et chef de projet de Ndao Hanavao

Le design est par essence social, il a toujours été vecteur de changement au niveau de la société. Ndao Hanavao embrasse cette définition et utilise le design comme un levier de progrès.

Pouvez-vous définir Ndao Hanavao en 3 mots ?

« Mahaolona » que l'on peut traduire par « humain », mais aussi « dignité humaine » ; Ndao Hanavao redonne leur dignité à des jeunes en insertion professionnelle. Plutôt que d'être livrés à eux-mêmes et aux réalités difficiles du quotidien, ces jeunes trouvent un cadre structurant, mais également le plaisir de partager un repas sur la même table, des échanges sur la nécessité de l'hygiène... Par ailleurs, ces apprentis se hissent au rang d'entrepreneurs au même titre que ceux qui sortent des grandes écoles.

« Innovation » ; en plus de favoriser l'innovation, le projet est innovant en soi. Au-delà des formations classiques axées sur la technique et la pratique du design, Ndao Hanavao accompagne les bénéficiaires vers l'autonomie. En témoigne l'incubation de l'entreprise créée par les apprentis à l'issue de la formation. Chaque cours tient compte des besoins et des difficultés de chacun d'entre eux.

« Fanilo » ; un terme malgache qui signifie à la fois « étincelle », « éclairer » et « porte-flambeau ». Ndao Hanavao est comme une étincelle qui réactive la part de créativité et d'imaginaire des apprentis.

En quoi le projet répond-il aux problématiques rencontrées par la population et l'écosystème malgache ?

Dans un pays dans lequel plus de 80% de la population vit sous le seuil de pauvreté et où la biodiversité s'amenuise de jour en jour, le projet propose une alternative qui conjugue société, écologie et économie. Ndao Hanavao s'appuie sur la jeunesse malgache et offre une approche systémique de l'empowerment : s'emparer de problématiques environnementales, développer des solutions innovantes, pérennes et viables, former des jeunes en difficulté à l'entrepreneuriat, incuber leur entreprise afin que celle-ci soit génératrice de revenus... Toutes les actions menées par le projet transcendent l'assistantat et tendent vers l'autonomisation. Le projet déconstruit les stéréotypes et transforme les faiblesses en forces : les déchets plastiques et les algues invasives deviennent des ressources, les jeunes des milieux défavorisés deviennent des modèles de réussite, le « vita malagasy » (made in Madagascar) fait un bond vers l'excellence.

En quoi la formation au design social peut-elle être un enjeu pour le futur ?

Le design est par essence social, il a toujours été vecteur de changement au niveau de la société. Ndao Hanavao embrasse cette définition et utilise le design comme un levier de progrès. Y sont formés des pionniers de la création de valeur à partir des déchets plastiques et des algues invasives. Bien que les apprentis n'aient pas tous vocation à devenir designers, ils acquièrent des compétences qui leur permettront d'évoluer dans d'autres domaines. Par ailleurs, la formation au design social émancipe des stéréotypes de catégorie sociale ou de genre. Loin des discours alarmistes et dystopiques, il faut faire preuve de pragmatisme tout en réinventant l'imaginaire et en façonnant le récit que l'on souhaite pour demain.

Domi Sanji est chef de projet de Ndao Hanavao depuis 2023. Il coordonne et supervise l'ensemble des activités du laboratoire et met en place et dispense des formations hebdomadaires pour les bénéficiaires du projet, en appliquant une pédagogie participative combinant théorie et pratique.

Les formations dispensées par Domi Sanji et des intervenants apportent aux bénéficiaires des connaissances couvrant aussi bien l'artisanat, l'écologie, l'art et le design, le français, l'entrepreneuriat, etc. Ce programme sur mesure leur permet de développer leur capacité créative et leur donne les moyens de s'émanciper.



« Le design comme vecteur de changement social. »

LE MOT DE BENJAMIN LOYAUTÉ

Directeur artistique de Ndao Hanavao

À Madagascar, Ndao Hanavao réunit des designers internationaux autour d'une même conviction : les matières rejetées sont des ressources à inventer. Depuis les premiers essais de transformation de plastiques recyclés en laine par The Polyfloss Factory en 2018, c'est cette approche que l'on qualifie d'« éco-créative ». Ce n'est pas une esthétique du recyclage — c'est une manière de faire monde.

Fondé à Antananarivo en 2018 par le fonds de dotation Rubis Mécénat, Ndao Hanavao est un laboratoire de design social à double vocation : répondre aux défis environnementaux locaux par des projets viables et pérennes, et contribuer à l'insertion durable de jeunes malgaches issus de milieux défavorisés. De Joël Andrianomearisoa à Richianny Ratovo, des équipes de Polyfloss Factory aux designers qui se succèdent au laboratoire, tous viennent expérimenter ici ce qui est possible avec ce qui est là.

Ce qui se construit ici est d'une autre nature qu'un simple programme de design. Une intelligence collective, malgache, s'est approprié ces outils et procédés pour les transformer en quelque chose de proprement local. Des jeunes bénéficiaires ont cessé d'être des apprenants pour devenir des concepteurs à part entière. En 2020, cinq d'entre eux fondent R'Art Plast — tuiles recyclées, moules sur mesure, objets distribués par l'entreprise sur les marchés locaux. Du même mouvement, la société DIA (Design, Innovation, Art) prolonge cette dynamique sur le terrain des algues et des biomasses invasives. DIA : un mot malgache qui dit l'être, le voyage, la nature sauvage, l'empreinte, la trace. Un nom qui n'a pas été choisi par hasard. Il existe trois formes de design : celui de la communication, celui du prototype infini, et celui qui s'implante dans le réel. Ndao Hanavao appartient résolument au troisième.

Ce qui frappe, c'est la nature de l'invention produite — ni modélisation, ni miracle, mais des gestes précis, qui font avec, qui transforment, qui tiennent. Quand les fonderies locales manquent de précision, on découpe au laser sur tôle plane. Quand les équipements industriels sont hors de portée, on conçoit des outils avec ce qui est disponible. Ces solutions n'ont pas de nom dans les catalogues du design contemporain. Elles existent parce que le contexte les a rendues nécessaires, et parce que des esprits formés à regarder la matière autrement ont su les trouver. Non une réponse importée — une pensée produite in situ, avec ses propres logiques, ses propres économies, ses propres matières.

Pour Alexandre Echasseriau, le plastique recyclé devient tuile, dalle, objet du quotidien — au-delà du prototype, pleinement dans la réalité productive. Pour Samuel Tomatis, les algues invasives — des plages de Sainte-Marie à la jacinthe d'eau d'Antananarivo — se transforment en papiers, celluloses, matériaux d'emballage. Deux démarches distinctes, un même refus de la matière comme déchet.

Ce travail remet en mouvement un héritage à la fois matériel et immatériel — gestes vernaculaires, mémoires techniques, connaissances empiriques — que la contrainte du présent réactive et que les mains des apprenants perpétuent. Réactivés dans le présent, ils deviennent force de création, puissance d'adaptation. Car ce que Ndao Hanavao cherche aussi, c'est la part créative de ces jeunes que le marché du travail avait orientés vers la répétition, la précision d'exécution, la logique de la série. Compétents, rigoureux, capables — mais rarement invités à concevoir. Le laboratoire ouvre un autre espace : celui où la technique devient le point de départ d'une invention collective, où l'on cesse d'exécuter pour commencer à proposer. Ce glissement

— de la réplique vers la création — est peut-être la transformation la plus silencieuse et la plus décisive que Ndao Hanavao produit.

Ndao Hanavao opère avec l'énergie malgache pour le changement — les disponibilités locales, les filières existantes, les savoirs artisanaux en circulation. Les objets qui en sont issus ne sont pas universalisables. Ils sont localement vrais.

Et c'est précisément ce sens du collectif qui leur confère leur force. Rien ne se perd — tout s'altère, tout s'invente. À hauteur d'humain.

Aujourd'hui, les rebuts textiles — fibres naturelles et synthétiques confondues, sans hiérarchie — entrent à leur tour dans ce cycle. La transformation les rend indéchiffrables dans leur origine, et inédites dans leur devenir.

Le laboratoire ouvre un autre espace : celui où la technique devient le point de départ d'une invention collective, où l'on cesse d'exécuter pour commencer à proposer. Ce glissement — de la réplique vers la création — est peut-être la transformation la plus silencieuse et la plus décisive que Ndao Hanavao produit.



LES DESIGNERS INVITÉS

ALEXANDRE ECHASSERIAU

Transformer les déchets plastiques en objets et matériaux fonctionnels

Depuis 2019, Ndao Hanavao collabore avec le designer français Alexandre Echasseriau autour de la collecte et la transformation des déchets plastiques de la ville d'Antananarivo. Inspiré par l'artisanat et les formes minimales, le designer donne une nouvelle vie au plastique recyclé, le transformant en réalisations fonctionnelles et concrètes, productibles en série et adaptées aux besoins, aux ressources et à l'économie locale. Avec les équipes et bénéficiaires de Ndao Hanavao, Alexandre Echasseriau identifie les plastiques les plus courants et absents des réseaux de recyclage locaux et imagine plusieurs techniques et machines adaptées aux contraintes locales afin de produire en série des objets utiles et des matériaux innovants.

Le designer a implanté 3 procédés au laboratoire Ndao Hanavao :
— **L'injection** consiste à faire fondre des morceaux de plastique dans un fût en métal chauffé, puis à les injecter dans un moule à l'aide d'un piston. Il permet de produire des objets en petites séries avec une grande précision.

— **La thermocompression** consiste à placer des copeaux de plastique broyé dans un moule soumis à une pression à chaud qui fait fondre le plastique et lui donne sa forme finale. Ce processus permet de recycler des déchets plastiques en objets durables et réutilisables avec une grande liberté dans la composition des couleurs : chaque pièce devient unique.

— **Le rotomoulage** consiste à placer du plastique broyé dans un moule creux, puis à le chauffer tout en le faisant tourner sur deux axes. Ce procédé permet de produire des objets creux, résistants, et à une échelle plus grande.

Les objets et matériaux développés avec Alexandre Echasseriau sont aujourd'hui commercialisés par R'Art Plast, entreprise éco-responsable malgache créée en 2022 par 5 bénéficiaires du projet Ndao Hanavao.

Diplômé de l'école Boule et de l'ENSCI - Les Ateliers, Alexandre Echasseriau est designer et maker. Formé au design industriel, il travaille autant à la création de ses outils que de ce qu'ils permettent de produire, intervenant dans des écosystèmes à échelle variables, avec une grande agilité. Indépendant depuis 2013, il crée la société Crafter Studio en 2016 et accompagne les acteurs de la vie économique dans des projets innovants, croisant les regards, puisant dans les champs de l'art, de la science ou encore des savoir-faire traditionnels. Du concept à la fabrication du prototype, il développe ainsi une approche expérimentale et souple de son métier, au plus près des contextes des projets.



Ce qui compte, c'est l'expérimentation, le temps passé en atelier, le dialogue entre les outils numériques et la main. Là où les gestes anciens se frottent à la technologie, naissent des objets porteurs de sens. Pas de fascination pour l'objet spectaculaire, mais une recherche de liens : entre disciplines, entre personnes, entre époques.

Le design devient ici un langage, un outil de transmission. Il permet de faire circuler les idées, les gestes, les sensibilités. Rien n'est figé : d'un projet industriel à grande échelle à une recherche appliquée, l'échelle varie, mais la démarche reste la même — rigoureuse, sensible, ouverte.

Pas question de se cantonner au rôle d'auteur ou d'exécutant : la pratique s'inscrit dans un espace d'échanges. C'est là que le design prend tout son sens, en tant que passerelle entre les mondes. Un métier « déspecialisé », qui refuse les cases toutes faites, tout en valorisant les compétences profondes. Ce n'est pas une réponse figée, mais une manière d'interroger, de relier, de révéler.

Alexandre Echasseriau, designer



SAMUEL TOMATIS

Transformer les algues invasives en papier

En partenariat avec Cétamada

Afin de répondre à la problématique de la prolifération de l'algue invasive *Ulva reticulata*, identifiée par une étude menée en 2019 par l'association Cétamada avec l'université d'Antananarivo, Ndao Hanavao a invité le designer Samuel Tomatis afin de mettre en place un processus de valorisation des algues invasives de Madagascar, qui se déploie entre l'île de Sainte-Marie et Antananarivo.

Les algues invasives échouées sont collectées sur les plages de Sainte-Marie et sont rincées, séchées et broyées au centre Anjanaray de l'association Cétamada avant d'être envoyées au laboratoire Ndao Hanavao à Antananarivo où elles sont transformées en papier, grâce aux procédés et techniques implantés par Samuel Tomatis au sein du laboratoire.

Les algues ouvrent ainsi plusieurs voies. Pressées et feutrées, elles donnent un papier imprimable, dense et régulier. Conservées dans leur légèreté, elles produisent un papier flotté, proche des traditions Antemoro. Transformées en pâte, elles permettent une cellulose moulée, adaptée à des objets simples mais solides. Enfin, la recherche d'une cellulose plus pure ouvre un champ expérimental, élargissant les usages possibles tout en restant fidèle à l'ancrage territorial. La jacinthe d'eau, autre plante invasive, peut suivre des processus similaires et nourrir une même économie circulaire.

Douze nouveaux bénéficiaires ont rejoint le projet Ndao Hanavao afin d'être formés à la transformation des algues. Ils créent en 2026 leur entreprise éco-responsable ; DIA.

Samuel Tomatis est diplômé de l'ENSCI - Les Ateliers en 2016. Ambassadeur d'un travail sur les biomatériaux en algues dans le monde du design contemporain, il est lauréat de nombreux prix tels que la Bourse Agora pour le design, le Grand Prix de la Création de la ville de Paris, le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main ou le Dezeen Awards. Son travail a notamment été exposé à la Villa Noailles, au Design Museum de Gent, au Pavillon de l'Arsenal, au Japon pour Maison&Objet ainsi que plusieurs fois au Centre Pompidou, où certaines de ses pièces sont entrées en collection. En collaboration avec son pôle scientifique, il développe plusieurs typologies de matériaux qui intègrent différents domaines d'applications tels que la construction, l'agencement ou le packaging. Son studio de design, situé à Paris, offre à la fois des services de design industriel, de développement de nouveaux matériaux, de recherche, de conseils et d'expertise en design prospectif.



Ce qui m'importe, c'est de partir d'une matière indésirable et d'en révéler les possibles. Les algues invasives ou la jacinthe d'eau, par leur excès, posent un problème aux écosystèmes, mais elles contiennent des fibres, une mémoire vivante, capables de devenir papier ou cellulose.

Dans l'atelier, la transformation prend une dimension collective et politique : elle apprend la rigueur du geste, mais aussi l'ouverture à l'expérimentation. Il ne s'agit pas de produire pour produire, mais de montrer qu'un excédent peut devenir ressource, et qu'un processus artisanal, reproductible et low-tech, ouvre des perspectives durables. Voir un amas d'algues qui asphyxie un lagon devenir une feuille imprimable, c'est réapprendre à fabriquer avec ce que le vivant nous impose en excès.

Le design est pour moi un langage de transmission, à la fois disruptif et prospectif. Il n'est pas seulement question d'esthétique : un objet doit être porteur de sens, respectueux des ressources, inclusif et durable. Le design devient ainsi un acte politique et culturel, une manière de façonner le monde que nous voulons habiter. »

Samuel Tomatis, designer



THE POLYFLOSS FACTORY



Transformer les déchets plastiques en laine

Entre 2018 et 2023, Ndao Hanavao a invité le collectif de designers The Polyfloss Factory à implanter localement leur procédé technique original de transformation des déchets plastiques en laine synthétique.

Une fois identifié, collecté, nettoyé puis broyé selon un protocole étudié et mis en place avec le laboratoire Ndao Hanavao, le plastique est transformé par les machines Polyfloss, dont le procédé s'inspire de la fabrication de la « barbe à papa », et devient une fibre innovante aux multiples applications, allant de l'isolation et packaging, aux créations textiles et techniques de moulage.

La laine Polyfloss et ses produits dérivés sont aujourd'hui commercialisés par R'Art Plast, une entreprise éco-responsable malgache créée en 2022 par 5 bénéficiaires du projet Ndao Hanavao.

Le projet The Polyfloss Factory naît au sein du Royal College of Art de Londres en 2011.

L'équipe, constituée d'Audrey Gaulard (designer textile et robotique), Nick Paget (designer industriel), Christophe Machet (ingénieur en systèmes mécaniques et designer) et Émile De Visscher (ingénieur en science des matériaux et designer), se questionne sur l'écologie et décide d'imaginer un procédé de recyclage de plastique à échelle locale.

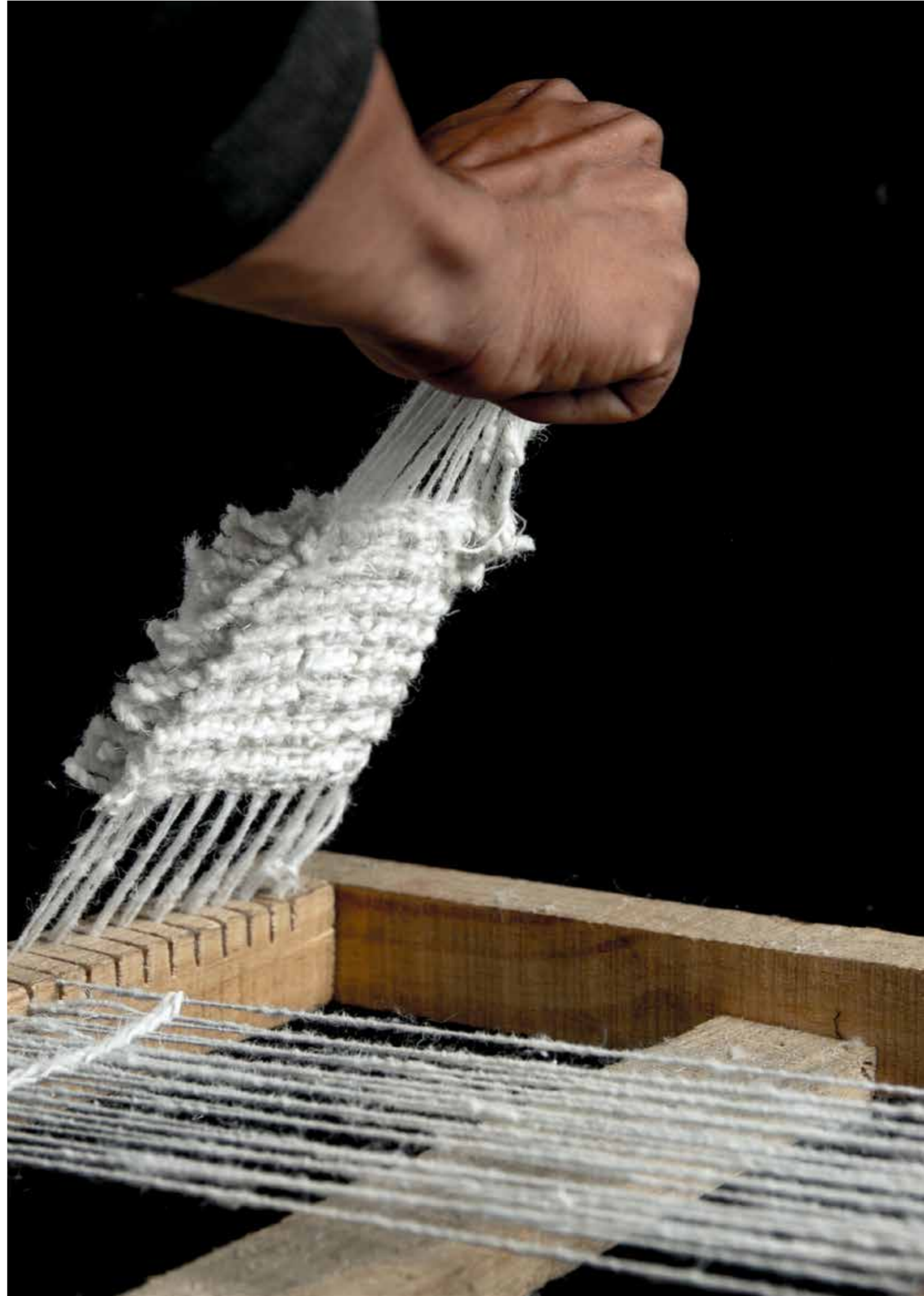


En invitant quatre inventeurs à faire voyager et à adapter leur Polyfloss Factory, qui propose un nouveau procédé de recyclage des plastiques à échelle humaine, Rubis Mécénat entend façonner le point de départ du projet Ndao Hanavao.

Du rêve à l'initiative visible, de la résolution à la force factuelle, le projet permet de concevoir des solutions de transformation de déchets en objets de nécessité et de créativité, offrant « un cycle économique court et pérenne destiné à, et mené par, des malgaches ». Le laboratoire Ndao Hanavao accueille The Polyfloss Factory pour inaugurer une démarche du « faire » autour d'un constat : les déchets sont des ressources importantes de la ville et il est nécessaire de pouvoir les traiter localement.

Le procédé Polyfloss permet d'obtenir une « barbe à papa » de laine synthétique pouvant être tricotée, formée, pressée ou refondue à l'infini. Le déployer et le réinventer à Madagascar permet d'investir le réel face à la pollution plastique à laquelle est confrontée la population malgache.

Benjamin Loyauté, extrait de « L'Entreprise du faire », 2020



COLLABORATIONS ARTISTES & DESIGNERS

Parallèlement aux projets élaborés avec Alexandre Echasseriau, Samuel Tomatis et The Polyfloss Factory, Ndao Hanavao invite des artistes, artisans et designers locaux et internationaux à mener au laboratoire des ateliers de formation et d'expérimentation avec les bénéficiaires du projet.

Ceux-ci sont amenés à travailler à partir des techniques et procédés implantés au laboratoire pour créer de nouveaux objets ou développer de nouveaux débouchés.

Parmi les intervenants, l'artiste Joël Andrianomearisoa a conçu plusieurs œuvres à partir de la laine Polyfloss, la designer Laureline Galliot a développé un tapis tissé artisanalement au laboratoire avec la laine Polyfloss, et le designer Domi Sanji a réalisé une collection d'objets en céramique incluant le plastique recyclé sous plusieurs formes.

En 2025, l'artiste plasticienne Richianny Ratovo a créé une œuvre collective à partir des algues invasives recyclées au laboratoire Ndao Hanavao.



ÉVÉNEMENTS

2025

Discussion avec
Alexandre Echasseriau
et Benjamin Loyauté
Fondation H
Paris, France

Matières des possibles
Exposition collective
Tana Design Week
Cité des Cultures
Antananarivo, Madagascar

Participation
aux Rencontres Art
& Engagement
Thanks For Nothing
avec Samuel Tomatis
Paris, France

2024

FOUR SEASONS
Exposition
de Benjamin Loyauté
Hakanto Contemporary
Antananarivo, Madagascar

2023

Participation
à Tana Design Week
Antananarivo, Madagascar

Participation
à l'exposition
LAMBA FOREVER
Hakanto Contemporary
Antananarivo, Madagascar

2022

Participation à l'exposition
*NY FITIAVANAY . OUR LOVE .
NOTRE AMOUR*

Hakanto Contemporary
Antananarivo, Madagascar



2020

Ndao Hanavao !
La Magie du collectif
Exposition collective
Institut français de Madagascar
Antananarivo, Madagascar

Samuel Tomatis

Textes de Benjamin
Loyauté, Samuel Tomatis
et Domi Sanji

Rubis Mécénat
2026

Alexandre Echasseriau

Textes de Benjamin
Loyauté, Alexandre
Echasseriau et Domi Sanji

Rubis Mécénat
2025

Ndao Hanavao !

Textes de Benjamin
Loyauté
Entretien avec
The Polyfloss Factory

Rubis Mécénat
2020



ÉDITIONS

ÉQUIPE



BENJAMIN LOYAUTÉ DIRECTEUR ARTISTIQUE

Benjamin Loyauté est directeur artistique de Ndao Hanavao depuis 2019.

Il a imaginé en 2015 l'exposition *Hypervital* en tant que commissaire général de la Biennale du design de Saint-Étienne. Cette exposition représente un tournant dans sa pratique ; depuis, il développe son propre format d'intervention artistique.

Depuis 2006, il a participé à de nombreux événements internationaux en tant que commissaire d'exposition ou consultant : Design contre Design, Grand Palais, Paris ; Biennale internationale du design, musée des arts modernes et contemporains, Saint-Étienne ; Musée national de Chine, Triennale internationale du design, Pékin ; Power Station of Art, Shanghai ; MAD Paris ; MAD Brussels ; Design Miami/Basel. Il a également été professeur invité (Haute école d'art et de design de Genève ; Université de Tsinghua, Pékin ; ENSCI Paris) et a publié de nombreux essais dont Pierre Cardin Évolution (2006), Old is Back (2009), After Design (2010), Reasemotion (2011) et The Aesthetic Consciousness (2015).



DOMI SANJI CHEF DE PROJET

Designer multidisciplinaire et doctorant en design et revitalisation du patrimoine culturel, Domi Sanji a une pratique basée sur la recherche-crédation. Son travail conjugue les paramètres et enjeux écologiques, historiques, politiques, culturels et sociaux. Designer baroudeur habitué des terrains, il a été consultant pour l'UNESCO dans le cadre d'un projet de développement au bénéfice des artisanes du Tsingy de Bemaraha, patrimoine naturel malgache. Impliqué au sein de l'institut Civic city avec Ruedi et Vera Baur, ses travaux ont fait l'objet d'expositions et de publications collectives (Centre Pompidou, Porte Dorée, CNAM). Par ailleurs, il est à l'initiative du collectif Johary Constellation, lequel porte plusieurs projets dont Tana Design Week, et Ary Raha institute. Expert en régénération culturelle, il accompagne des organismes internationaux sur les stratégies de sauvegarde des patrimoines menacés par le changement climatique.

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE & TECHNIQUE

Camille de Roffignac
chargée de projet
formation et logistique

**Jacquis Hariniavo
Ramahefarison**
chef d'atelier

INTERVENANTS

Jo Aina
artiste

Silvia Andrianaivo
créatrice

**Hemerson
Andrianetrazafy**
historien de l'art

Mianoka Andriamandroso
photographe et formatrice

Joël Andrianomearisoa
artiste

Eddy Bessa
peintre et sculpteur

Nathalie Bruyère
designer

Marie Doumerc
Responsable de la
Fondation H - Paris

Alice Debeucklaere
directrice artistique,
Made For A Woman

Laureline Galliot
designer et artiste

Fitivana
artiste

Quentin Huet
architecte

Frédéric Leclercq
architecte

Caroline Mialy Audric
designer et architecte
d'intérieur

Dina Nomena
designer textile

Arilala Ophelia
artiste

Henitsoa Rafalia
photojournaliste
et formateur

**Tsiky Mélodie
Ramanandro**
commissaire
d'exposition

Rina Ralay-Ranaivo
professeur de français

Iako Randrianarivelo
photojournaliste,
formateur en conception
graphique

Tahina Rakotoarivony
artiste

Bako Rasoarifetra
maître de conférences,
enseignant chercheur
spécialisée en archéologie,
muséologie et patrimoine

Richianny Ratovo
artiste

Carine Ratovonarivo
designer

Fela Razafiarison
comédienne

Rijasolo
photographe

Nicole Stjernswärd
designer

Madame Zo
(à sa mémoire)
artiste

Contacts

— L'ART EN PLUS

Olivia de Smedt
o.desmedt@lartenplus.com

Aude Keruzore
a.keruzore@lartenplus.com
Tel : +33 (0)1 45 53 62 74
www.lartenplus.com

— RUBIS MÉCÉNAT

46, rue Boissière
75116 Paris - France
Tel : +33 (0)1 44 17 95 95
info@rubismecenat.fr
www.rubismecenat.fr

 @rubismecenat

Crédits photographiques

Couverture © Marin Avram
p. 4 © José Rozon
p. 9, 23 © Nemo Neo
p. 10 © Elias Sebbar
p. 11, 13, 19, 31, 33 © Henitsoa Rafalia
p. 16, 21 © Alexandre Echasseriau
p. 25 © Mianoka Andriamandroso
p. 26, 29 © Rijasolo
p. 27 © The Polyfloss Factory
p. 32 © Kevin Ramarohetra